

RASSEGNA DI LINGUISTICA FRANCESE

A CURA DI ENRICA GALAZZI E CHIARA MOLINARI

J. MEINSCHAFFAER - S. BONFIER - C. FRISCH, *Variable and invariable liaison in a corpus of spoken French*, "Journal of French Language Studies", 25, 2015, 3, pp. 367-396

Cette étude vise à analyser le phénomène de la liaison à partir d'un corpus de français oral, notamment l'influence de la variation linguistique (contexte syntaxique, longueur du mot) et sociolinguistique (contexte, âge, sexe, éducation) sur sa réalisation. D'un point de vue strictement linguistique, l'analyse montre que la liaison est invariable dans les séquences déterminant + substantif et pronom clitique + verbe, alors qu'elle est variable dans la séquence mots invariables + complément et que la majorité des occurrences de liaison variable concerne les mots outils. D'un point de vue sociolinguistique, il paraît que les facteurs diastratiques influencent sur la réalisation de la liaison, ce qui mérite d'ultérieurs approfondissements.

Carol Rolla

R. PATERNOSTRO, *Diversité des accents et enseignement du français. Les parlers jeunes en région parisienne*, L'Harmattan, Paris 2016, 203 pp.

Issu de sa thèse de doctorat et préfacé par F. Gadet, l'ouvrage de R. Paternostro explore les relations complexes et multiformes entre variation linguistique et didactique du FLE. Pour ce faire, il choisit un terrain délicat à explorer, à savoir les parlers des jeunes de banlieue qu'il aborde par le biais d'un dispositif méthodologique articulé où la phonétique dialogue avec deux autres clés de lecture, à savoir la sociolinguistique et la didactique du FLE. L'auteur commence par la description des traits principaux de l'intonation du français en focalisant notamment la dimension prosodique et présente ensuite le projet *Multicultural Parisian French* sur lequel il s'appuie pour ébaucher les caractéristiques phonétiques

des parlers jeunes. Ceux-ci sont envisagés non pas à partir des catégorisations socio-démographiques pré-établies mais plutôt sur les plans de la proximité communicationnelle et du style emphatique. Pour ce faire, Paternostro élabore un test de perception soumis, par la suite, à des évaluateurs parisiens afin de vérifier si le contour intonatif montant-descendant est associé aux accents de banlieue. Les données obtenues lui permettront de constater que le patron intonatif associé à l'accent de banlieue correspond à un patron intonatif de base, normalement employé par les locuteurs communs pour exprimer l'emphasé. Les données phonétiques et prosodiques sont ensuite ré-employées pour vérifier le rôle didactique des français non standard, ce qui permet à l'auteur de réfléchir à la valeur didactique des transcriptions pour un éveil des apprenants à la variation phonétique. Les remarques sociolinguistiques par lesquelles il conclut sa réflexion montrent la réussite du parcours interdisciplinaire élaboré par Paternostro.

Chiara Molinari

E. MOLINE - D. STOSIC, *L'expression de la manière en français*, Ophrys, Paris 2016, 211 pp.

Tout en étant familière à tous les locuteurs du français, la notion de manière reste plus intuitive que linguistiquement rigoureuse. C'est pour « comprendre en quoi consiste la valeur de manière, comment elle est élaborée, quel est son rôle à la fois en langue et en discours » (p. 13) que E. Moline et D. Stosic ont réalisé une étude approfondie des différents modes d'expression de cette notion, en fondant leurs analyses sur de vastes corpus écrits tirés pour la plupart de Frantext.

L'ouvrage se compose de cinq chapitres suivis d'une conclusion. Le chapitre I est consacré à la notion de manière dans la tradition grammaticale, et notamment à la définition problématique

matique de « complément circonstanciel de manière ». Les chapitres II à V présentent la description de quatre modes d'expression de la manière. Le chapitre II traite des procédés grammaticaux et syntaxiques : si les premiers sont limités à deux éléments ('comme' et 'comment'), les seconds correspondent aux différents types de « compléments de manière » (syntagmes prépositionnels, adverbes, gérondif, etc.). Le chapitre III est en revanche consacré à l'étude des lexèmes (surtout des verbes ou des noms) qui impliquent par leur sens même l'idée de manière. En mettant en relation lexicale et syntaxe, le chapitre IV analyse les contraintes de sélection que les verbes exercent sur les compléments de manière qui peuvent les accompagner. Le chapitre V, enfin, décrit quelques procédés morphologiques exprimant la manière (p. ex., le suffixe adverbial *-ment*).

Dans la conclusion, les deux linguistes, sur la base des résultats de leurs analyses, proposent une définition positive de la manière qui se voudrait un point de départ « tant pour de futures investigations scientifiques que pour un meilleur enseignement des moyens d'expression de la manière en français » (p. 16).

Alberto Bramati

D. UYGUR-DISTEXHE – L. DEGAND, *C bien alors. Contraintes communicatives sur la périphérie droite en conversations spontanées : le cas du face-à-face, du chat et du SMS*, "Cahiers de lexicologie", 106, 2015, pp. 171-188

Dans les dernières années, les études sur la position et la fonction des marqueurs discursifs en périphérie de l'énoncé contribuent à développer la réflexion dans le domaine de la linguistique. À partir de ce débat théorique, cette contribution questionne l'interaction entre la position en périphérie droite du marqueur discursif *alors* et ses valeurs sémantiques à travers plusieurs types de modalités discursives : la conversation en face-à-face, le chat et le langage SMS. Les résultats obtenus montrent que, dans les contextes communicatifs analysés, le marqueur

discursif *alors* en périphérie droite exprime une fonction causale ayant notamment pour objectif de maintenir la conversation.

Silvia Domenica Zollo

P.A. BUVET, *La fonction argumentale au regard des noms d'artefact*, "SHS Web of Conferences", 27, 2016, <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20162705007>

Cet article analyse les noms d'artefact du point de vue théorique et de la pratique lexicographique. Les propriétés morphologiques et sémantiques de ces noms sont examinées suivant les typologies des mots construits, composés et dérivés et, au niveau sémantique, des holonymes et des méronymes. L'accent est ensuite mis sur la fonction argumentale des noms d'artefacts : la dénomination facilite la constitution d'ontologies et la définition "permet, d'une part, de les associer à des hyperonymes [...] ou des méronymes [...] et, d'autre part, de les associer à une classe sémantique en rapport avec leur fonctionnalité" (p. 8). L'étude de la structure interne de ces noms illustre leur combinatoire et montre le rôle fondamental des arguments dans la théorie des trois fonctions primaires.

Maria Francesca Bonadonna

M.L. KNITTEL, *À propos de l'(in)définitude des noms d'événement complexes*, "Journal of French Language Studies", 26, 3, 2015, pp. 251-278

L'articolo indaga la scelta degli articoli che introducono i 'noms d'événements complexes' (NEC), ovvero nomi deverbali dotati di una struttura argomentale secondo la classificazione di Grimshaw. Dopo l'analisi delle proprietà semantiche, sintattiche e morfosintattiche dei NEC proprie al francese in opposizione all'inglese, sono esaminati dapprima il comportamento dell'articolo definito o 'défini faible' (p. 20), il cui uso è sempre possibile, quindi la distribuzione e il valore del numero con i NEC. I NEC per i quali è possibile la presenza dell'indefinito singolare ammettono il plurale